

■ Expo en vue

La peinture en séries dans ses variations

✧ En un seul solo chez Almine Rech, Jean-Baptiste Bernadet propose trois volets picturaux distincts qui explorent des champs chromatiques.

OCCUPANT TOUS LES ESPACES de la galerie, l'exposition de Jean-Baptiste Bernadet comporte trois volets bien distincts représentant trois états du travail actuel. Les liens s'établissent par la focalisation sur l'impact chromatique, par l'option résolument non figurative, par la concentration portée sur le phénomène de perception et par l'attrait des matières. Par contre chaque série d'œuvres est nettement distinctive dans la façon d'aborder la peinture. Le dispositif de l'exposition a été clairement aménagé pour surprendre le visiteur, même et peut-être surtout celui qui connaît les peintures antérieures, informelles et fraîchement colorées. Chaque salle est bien séparée de manière à ce que l'on découvre le travail pan par pan, sans voir la proposition suivante. Ces étapes ne sont pas forcément chronologiques, l'artiste pouvant mener parallèlement ses recherches.

Des tondos matiéristes

Le premier contact ne manquera pas de surprendre tant ces tableaux diffèrent de tout ce que l'on a pu voir auparavant. Ce sont des tondos de format moyen, d'une abstraction matiériste fluide aux effets de transparences et de brillances, avec des miroitements et de légers reliefs. Ils sont apparentés à de la céramique, cuite, parfois à de multiples reprises, jusqu'à l'obtention d'un résultat satisfaisant pour l'artiste. Car une forte part d'aléatoire intervient lors de la cuisson. Ils sont une phase principalement expérimentale dans la recherche de singularités formelles, voire chromatiques.

Mur chromatique

Dans la seconde salle, 13 grands formats juxtaposés occupent comme une seule œuvre la totalité du mur le plus long. La séparation entre chaque tableau, pour

ainsi dire invisible, se perçoit par une rupture du champ chromatique de chaque entité qui, considérée dans l'ensemble, affirme de la sorte son identité distinctive et imprime un rythme régulier, une scansion répétitive comme dans un long poème de vers réguliers. De facture quasiment impressionniste, ces peintures à l'huile et à la cire, d'aspect mat, entament des chants chromatiques vifs, frais, ardents, aux innombrables modulations, comme autant de couplets sans refrain dans lesquels l'œil voyage d'une sonorité à une autre, d'un flou vibrant à un effet d'optique, d'une intensité à une variation, d'une densité sourde à une ardeur lumineuse. Et il n'est pas interdit de préférer une séquence particulière à une autre. Et de la privilégier visuellement.

Occultation partielle

Une ambiance en sfumato léger de tonalités variées constitue le fond pictural de très grandes toiles couvertes partiellement de traces bien visibles, noires, posées au rouleau avec vivacité dans le désordre d'un geste rapide exécuté dans la volonté d'occulter l'intervention chromatique initiale. Ces marques s'apparentent à des imprimés de pneus ou, par l'aspect saccadé et répétitif de certains motifs graphiques, au déroulement fou d'un film en noir et blanc. Cette surimpression négative et mouvementée qui impose un nouveau rythme heurté aux peintures, ne se résout jamais à annihiler totalement le brouillard sous-jacent des bleus, des jaunes, des roses. L'intervention nerveuse agit davantage comme un filtre, une grille irrégulière, qui laisse percer les luminosités colorées comme autant de sources de vie triomphant du deuil tenté de s'imposer. La peinture, même quand le noir l'envahit, ne se rend pas et ne meurt jamais. Elle se régénère quelle que soit l'étape abordée.

Claude Lorent

Bio express

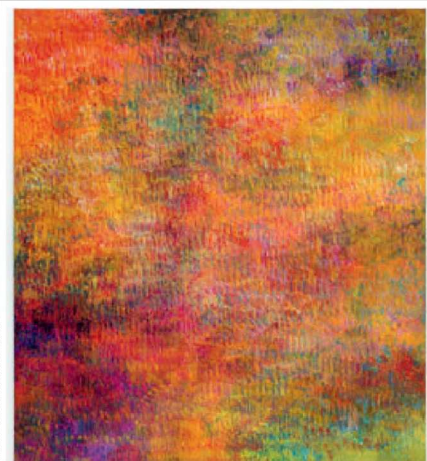
Né en 1978 à Paris, français, Jean-Baptiste Bernadet vit et travaille depuis 2000 à Bruxelles où il a obtenu son master à La Cambre en 2003. Primé à plusieurs reprises, Arts Contest en 2005, BYTA en 2011, il a aussi été invité en résidence à Marfa (Texas) à la célèbre Chinati Foundation. Il expose régulièrement en solo et en groupe depuis 2004, particulièrement en Belgique, en Europe et aux États-Unis. On a pu voir ses œuvres à Bruxelles dans des solos chez Les Filles du Calvaire, chez Albert Baronian, et à Anvers chez Maes&Matthys Gallery. La présente expo est un premier solo chez Almine Rech Bruxelles.

Infos pratiques

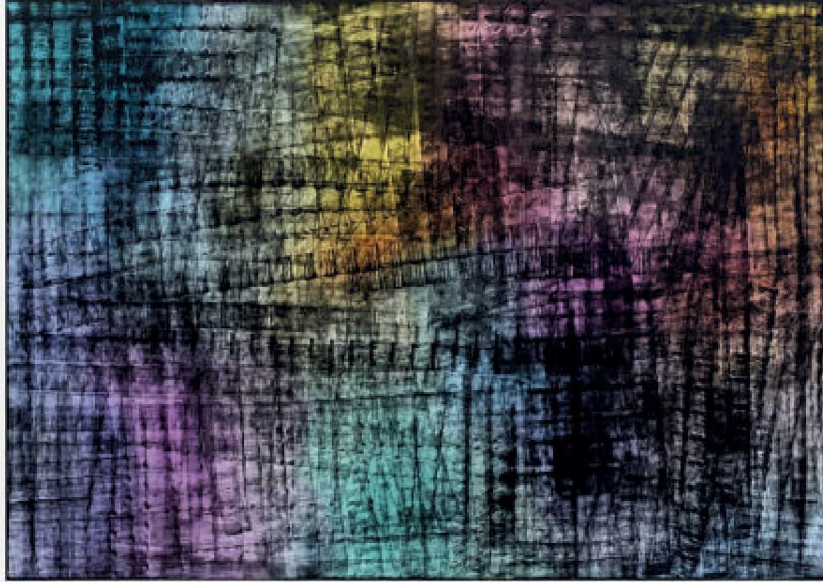
Jean-Baptiste Bernadet "So Far, So Close". Almine Rech gallery, 20, rue de l'Abbaye, 1050 Bruxelles. Jusqu'au 28 mai. Du mardi au samedi de 11h à 19h.



COURTESY OF THE ARTIST AND ALMINE RECH GALLERY @PHOTOS HUGARD&VANDERSCHIELDE



COURTESY OF THE ARTIST AND ALMINE RECH GALLERY @PHOTOS HUGARD&VANDERSCHIELDE



COURTESY OF THE ARTIST AND ALMINE RECH GALLERY ©PHOTOS HUGARD&VANOVSCHHELDE

“La céramique, l’aquarelle, tout ce qui me semble à moi, peindre à l’huile, indomptable et incontrôlable, me permet de faire émerger des formes nouvelles, qui alimentent ensuite ma peinture”.

Jean-Baptiste Bernadet

(à Benoit Platéus pour “Behind the Blinds”, 04/16)



Jean-Baptiste Bernadet, vue partielle du mur de peintures de la série “Fugue”, huile et cire froide, 2016.
Ci-dessus, “Untitled (Fugue 1016-07), 2016, huile et cire froide, 216 x 194,5 cm. Peinture avec trace noire
A gauche, “To be titled”, 2016, huile et acrylique sur toile, 205 x 290 cm.
Ci-contre, peinture ronde, “Untitled”, 2016, pierre de lave, 80 x 80 cm.



COURTESY OF THE ARTIST AND ALMINE RECH GAL./ HUGARD&VANOVSCHHELDE

Expo en vue

Chez Cerami, une expo des photos brodées d'Iris Hutegger. **PP.4-5**

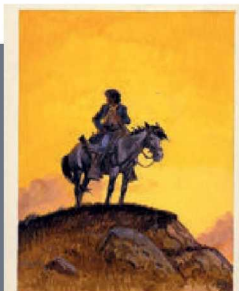
Vente publique

La vente de fin avril a offert de belles opportunités chez Amberes. **P.14**

Le marché

Artcurial a vendu la 1^e partie de son grand rendez-vous de bandes dessinées. **P.12**

Arts Libre



ARTCURIAL

Supplément à La Libre Belgique - N°316 - Semaine du 6 au 12 mai 2016

RENAISSANCE DE LA PEINTURE

PP.2-3



JEAN-BAPTISTE BERNADET, PEINTURE RONDE, "UNTITLED", 2016, PIERRE DE LAVE, 80 X 80 CM, COURTESY OF THE ARTIST AND ALMINE RECH GALLERY ©PHOTOS HUGARD&VANOVERSCHELDE